



SORORITÉ • SOLIDARITÉ • ACCUEIL

Rapport moral novembre 2023

SOROSA (SORORité, Solidarité, Accueil) est une association féministe pro-choix de défense, de soutien et d'accompagnement des personnes exilées et plus particulièrement des femmes et des jeunes (mineurs ou jeunes majeurs).

Bientôt 5 ans !

Dans quelques mois, nous allons fêter nos cinq années d'existence.

Le temps est passé bien vite de l'intérieur, dans une association qui n'a cessé de croître pour répondre aux demandes et de s'adapter pour y faire face, tant sur le plan de son fonctionnement, que sur le plan de ses financements.

Nous n'avons pour autant jamais perdu de vue l'objet de notre association, nos principes, bien qu'il faille régulièrement aller chercher un deuxième souffle d'énergie, face aux contorsions que cela nous oblige à accomplir.

Nos actions

- Des **permanences administratives et juridiques** trois fois par semaine
- Des **rendez-vous individuels tout au long de la semaine** pour les démarches plus longues
- Des cours de **FLE**, allant d'un **niveau A0 à un niveau A2**
- Un atelier bimensuel d'**expression artistique pour des femmes victimes de violences**
- Un atelier bimensuel d'**initiation à l'informatique**
- Un atelier bimensuel d'**initiation à l'art**
- **L'accompagnement** de jeunes majeurs et de personnes en recours : **hébergement en semi-autonomie...**

La majeure partie de notre activité est consacrée aux **permanences**, à **l'hébergement et l'accompagnement de personnes dans des suivis renforcés**, aux **rendez-vous individuels** et aux **cours de FLE**. Aussi, un point détaillé est présenté sur ces différents points dans une annexe « Bilan d'activité 2022-2023 », à consulter avant de poursuivre ce présent rapport moral.

Tout au long de l'année

Nous avons donné des formations en droit des étrangers ou accompagné sur cette thématique de nombreux partenaires cette année : l'ATMP Montélimar, l'ANEF Hébergement d'urgence, le CIDFF, les foyers jeunes travailleurs Rochecolombe et la Manu, les services ACT, Asile point com, HUDA du Diaconat protestant, le CHRS Saint-Didier, le CHRS Entraide et Abri, Oasis, l'école d'assistantes sociales Ocellia, le groupe Archer (accompagnement à l'emploi), les CMS de Chateaufort, Polygone, Georges Méliès, Le Plan, Valensolles, Maryse Bastié, mais aussi les CMS

Espoulette de Montélimar, d'Aubenas, d'Annonay, du Teil, de Bourg-de-Péage et de Romans, les Mission locale de Valence et Montélimar...

Nous avons par ailleurs **accompagné près de 150 employeurs pour déposer des demandes d'autorisation de travail** pour leurs salariés ou l'avons fait à leur place avec un mandat.

Nous intervenons toujours régulièrement au sein de la quatrième journée de formation de l'OFII afin de présenter notre association mais surtout pour informer les personnes exilées sur leurs droits et les procédures possibles (préfecture, naturalisation, droits communs...) et sommes intervenus également au sein de l'IFRA cette année.

Le vestiaire est dans le garage de l'un de nos appartements, nous y avons des vêtements de tous âges et toutes tailles. À la demande, nous sortons ce qui est nécessaire, ce qui n'est pas très satisfaisant car les personnes ne peuvent pas choisir ce qu'elles souhaitent. C'est pourquoi nous espérons développer un partenariat avec l'APF, qui propose de nous faire des bons vêtements, ce qui permettrait aux bénéficiaires d'aller eux-mêmes choisir les vêtements.

Pour prendre du recul sur notre travail et trouver un espace de décompression, nous avons mis en place des séances d'analyse de la pratique professionnelle. Ces séances sont plus que nécessaires, dans un contexte où l'équipe peut entendre chaque jour des récits de violences faites aux femmes ou des récits de violences de guerre (cette année a notamment été marquée par la guerre au Soudan, qui a entravé toutes les demandes entamées de réunification familiale).

Un partenariat a été mis en place avec le cinéma d'art et essai Le Navire, permettant d'une part une vente solidaire d'affiches cinématographiques au profit de l'association durant les vacances de Noël, et d'autre part la diffusion en avant-première du documentaire et court-métrage *Les enfants de la lanterne magique*, autour de la Maison d'Izieu.

Deux performances ont été réalisées sur scène (au Plato à Romans et à la Bergerie de Peyrache à Bouvières) par les femmes ayant participé à nos ateliers d'expression artistique. Ces performances ont fait salle comble chaque fois et ont rencontré un réel succès auprès du public.

Enfin, nous sommes très heureuses d'avoir participé à la réalisation de l'ouvrage du collectif ITEM, *Hab[r]iter, loger les plus exclus : quand les citoyens s'en mêlent*, par la Fondation Abbé Pierre, avec des photographies de Bertrand Gaudillère. L'ouvrage est consultable et commandable gratuitement [sur ce site](#).

L'accompagnement des femmes

Les temps réservés aux femmes sont plus que jamais nécessaires, considérant la nature de leurs demandes et des **entretiens**, qui sont **parfois entièrement dédiés à l'écoute** (violences conjugales, intrafamiliales, sexistes, de genre, prostitution, extrême pauvreté et conséquences liées au genre, excision, mariage forcé...).

Si la parole s'ouvre de plus en plus, il n'en reste pas moins que les **solutions** restent **difficiles à trouver**, d'autant plus dans un contexte où **l'hébergement d'urgence est mis en danger par des directives étatiques** qui laissent souvent des femmes seules, enceintes, malades et/ou avec enfants à la rue, les exposant à de plus graves dangers que tout autre public.

Si l'équipe veille à favoriser l'autonomie des femmes dans leurs démarches, cela est complexifié également par un **durcissement des conditions d'ouverture de certains droits** (AME, allocations familiales...). Il en est de même pour le recueil des plaintes pour les victimes de violences ou de traite des êtres humains, pour qui nous avons souhaité engager un échange avec la justice dans une optique d'amélioration des services, mais qui n'a pas donné les suites escomptées... pour l'instant.

Un énorme travail a été accompli par Anne O. sur les parcours de sortie de prostitution. Nous avons ainsi pu participer à réactiver ce dispositif et à repérer trois candidates, en lien avec le Diaconat protestant et la DDETS. **Une femme a déjà été admise dans le dispositif de parcours de sortie de prostitution, deux autres passeront en commission en mars 2024.**

Le juridique

Nous avons reçu et accompagné à leur demande **près de trente mineurs dans leur procédure de recours** contre une décision de refus de prise en charge par l'ASE. Nous observons une augmentation des délais (déjà longs) pour obtenir une audience pour les recours, poussant certains des jeunes à disparaître dans la nature avant d'avoir une date d'audience.

Pour les recours pour lesquels nous avons eu une décision, **nous avons gagné 93 % des recours pour les mineurs non accompagnés.**

Pour les adultes :

- Concernant les demandes de titre de séjour en préfecture pour des anciens mineurs non accompagnés (premières demandes ou renouvellement de titre de séjour) : **99 % des personnes accompagnées pour ces demandes ont obtenu leur titre de séjour.**
- Concernant les demandes de régularisation pour les personnes sans papiers : **13 personnes ont obtenu leur régularisation suite à notre demande.** Il est à préciser ici que le service Asile de la préfecture n'a traité aucune des demandes de régularisation envoyée depuis juin 2022, en raison d'un manque de personnel, ce qui explique que nous ne donnons pas un pourcentage de réponses, car c'est tout de même 86 % des demandes qui n'ont pas encore reçu de réponse...).
- Concernant les demandes de réexamen que nous avons initiées : **100 % des demandes débouchent sur un statut de protection.**

Enfin, nous n'en parlions jamais mais nous tenons à faire apparaître ces chiffres car ce sont des chiffres qui parlent d'amour – et nous aimons l'amour – **nous avons fait 60 demandes de réunification ou regroupement familial cette année**, pour faire venir un ou une épouse ou des enfants.

Dans ce cadre, et en réponse aux demandes déjà déposées antérieurement, **ce sont 32 personnes qui sont arrivées en France cette année** suite à nos demandes.

L'équipe salariée

Notre **équipe salariée** s'est **étoffée** et solidifiée, puisque toute l'équipe est en CDI (hormis Emma, cela viendra en début d'année 2024 !) et les **horaires de travail de l'équipe ont encore été augmentés.**

Notre équipe salariée est composée de cinq personnes désormais : Anne O., Emma, Marine, Mohamed, Yann.

Malheureusement, comme cela sera développé dans le rapport financier, et malgré toute notre bonne volonté, il n'a pas été possible de salarier Nordy cette année encore.

L'équipe des bénévoles

L'appel à de nouveaux bénévoles fonctionne bien, puisque nous avons régulièrement des personnes enthousiastes pour nous prêter main forte.

Des **ateliers d'expression artistique** (peinture) ont ainsi pu être mis en place par Colin, et **d'initiation à l'informatique** par Romain.

Les bénévoles assurent également les cours de FLE (Florence, Cathy et Anne D.).

Suite à de nombreuses discussions autour du sujet, nous avons pu constater le manque de liens entre les bénévoles et les personnes bénéficiaires de l'association, qui sont loin de toutes participer à des ateliers bénévoles.

C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place une activité semestrielle de repas partagé et de temps d'échanges, visant à faire se rencontrer bénévoles et bénéficiaires, et la création d'un moyen interne de communication plus fluide pour annoncer les événements aux personnes accompagnées.

Les plaidoyers et la communication : notre arlésienne

Depuis deux ans maintenant, nous portons comme **objectif** de prendre le temps de **développer des plaidoyers militants**. Cela reposait sur deux présupposés : dégager du temps et avoir des financements pour ce faire.

D'une part, comme vous l'aurez compris à la lecture du bilan d'activité, l'activité justement est loin de s'être ralentie ; d'autre part, comme vous le comprendrez à la lecture du bilan financier, les finances, elles, sont loin de s'être améliorées.

C'est donc une année en demi-teinte pour les plaidoyers. Nous n'en avons pas développé, nous avons répondu et participé à ceux qui nous étaient tendus et avons poursuivi ceux que nous avons débutés, avec des résultats toujours en attente.

Nous ne perdons pour autant pas cet objectif de vue, qui nous paraît indispensable, car nos apports sont précieux et peuvent faire bouger les lignes.

Deux axes de communication avaient été décidés l'année dernière pour permettre une meilleure connaissance des personnes exilées auprès du grand public, personnes bénévoles, personnes donatrices et grand public : la création d'une newsletter et d'un podcast.

Comme vous aurez pu le constater dans vos mails, **la newsletter a bien vu le jour début 2023** et en est à son 4^e numéro prochainement. Les retours sont tous très positifs, nous nous en réjouissons.

La création du podcast a demandé plus de temps et de moyens, elle est donc plus laborieuse, puisqu'elle exige de nous ce que nous n'avons que trop peu...

Mais nous sommes très heureuses de pouvoir vous dire que **l'épisode bande-annonce du podcast est désormais disponible !**

Il sera envoyé à toutes les personnes qui reçoivent également la newsletter. Les retours sont les bienvenus.

Partenariats

Outre les partenaires avec qui nous travaillons régulièrement (voir notre [rapport moral 2021](#)), nous avons été aidées financièrement, toujours grâce à un large réseau de personnes solidaires, mais aussi par des fondations.

Et nous tenons ici à remercier ces fondations qui nous ont fait confiance :

- la **Fondation du Crédit Mutuel**, qui nous apporte son soutien pour les cours de FLE ;
- la **Fondation RIACE**, qui nous apporte son soutien pour l'aide aux jeunes mineurs en recours ;
- et la **Fondation Abbé Pierre**, qui nous assure son soutien dans notre projet et pour l'aide aux personnes en situation vulnérable plus particulièrement.

Nous hébergeons et sommes partenaires de l'association AGVS (association des guinéens de Valence pour la solidarité), qui a elle-même organisé plusieurs événements cette année : un vide-dressing destiné aux jeunes, l'anniversaire de l'indépendance de la Guinée, et qui projette toujours d'organiser la CAN Valence en 2024.

Enfin, nous développons actuellement, à leur demande et avec grand plaisir, un partenariat avec la Comédie de Valence, sur plusieurs projets de création artistique, afin que les personnes exilées puissent être représentées et entendues dans des spectacles qui les concernent.

Bilan

Depuis bientôt 5 ans, notre association s'élargit, notre équipe a grandi et nous faisons état l'année dernière de notre besoin de nous stabiliser.

Stabiliser les demandes qui nous sont faites, car nous ne pouvons nous étendre indéfiniment ; stabiliser aussi nos ressources afin de pouvoir entamer des actions qui ont une portée plus pérenne pour les personnes exilées.

Satisfactions

Nous pouvons nous réjouir d'**avoir accompagné toutes les personnes en réexamen vers l'obtention de leurs droits au séjour**. Une bonne partie d'entre elles ont déjà un logement autonome, toutes ont un travail, le chemin vers l'autonomie totale est bien tracé !

Nous sommes heureuses également de voir que **notre projet d'accompagnement renforcé des jeunes porte ses fruits, puisque nous avons pu obtenir près de 90 titres de séjour pérennes pour les jeunes** et leur garantir ainsi des droits plus sûrs et une autonomie renforcée.

Enfin, bien que nous n'ayons pas pu mettre en place tous **nos projets de communication**, les premiers offrent des retours porteurs et **permettent au grand public de mieux connaître la situation des personnes exilées en France**.

Perspectives

Le **développement des plaidoyers militants** est plus que jamais l'un de nos objectifs pour cette nouvelle année – particulièrement sur la situation des femmes étrangères. Il se couple avec la nécessaire **mise en place d'un réel poste salarié** pour la présidente de l'association.

Comme indiqué plus haut, le **renforcement de la communication** de l'association est un de nos objectifs principaux pour cette nouvelle année.

Stabiliser nos accompagnements est primordial, ce qui nécessite de **pérenniser nos ressources** avec des fonds sur la base de nos dépenses fixes.

Une **meilleure répartition des accompagnements** est à mettre en place : notre équipe peine à réorienter les personnes qui pourraient pourtant bénéficier d'accompagnements de droit commun. La réticence de certaines personnes accompagnées, qui ont peur de mal faire, n'ont pas confiance en elles, mais aussi la complexité de certaines démarches sont des freins... Mais nous devons savoir rassurer et surmonter cela pour d'une part **développer les accompagnements renforcés** et mener à davantage d'autonomie et de réorientation.

Tous nos remerciements...

Nous voulons particulièrement remercier toutes les personnes donatrices qui nous font confiance, toutes celles qui ont participé en donnant de leur temps, de leur argent, de leur soutien, de leur espace de vie, de leur réseau, de leurs compétences, de leur expérience, de leur joie.

Nous tenons, comme chaque année, spécialement à remercier Anne D., qui s'investit pleinement dans des logiciels et des tableaux Excel rébarbatifs, afin de nous restituer fidèlement les ressources et les dépenses, et qui va jusqu'à ramasser ses précieuses noix pour les vendre au profit de l'association !

Nous remercions la Fédération des Acteurs de la Solidarité pour les échanges précieux, leur présence et leur soutien.

Nous remercions la Fondation Abbé Pierre pour leur soutien renouvelé, leur confiance, pour la justesse de leurs prises de parole et de position, pour leurs analyses et pour le soulagement qu'il y a à savoir que lorsque quelqu'un parle en notre nom, il le fait dans des mots qu'on aurait pu dire, ce qui est très rare.

Enfin, nous remercions surtout toutes les personnes qui viennent nous voir pour leur patience, leur sollicitude, la richesse de nos échanges, leur amitié et pour la confiance qu'elles nous portent.

Conclusion

Nous ne varierons pas d'un mot sur notre conclusion, quitte à ce que vous la connaissiez par cœur : la confiance que nous portent les personnes que nous accompagnons est notre moteur, nous ne pouvons pas nous permettre de la trahir ou de frémir devant des avenir incertains.

Depuis notre création, nous avons toujours fonctionné de la même façon : nous prenons des décisions sur les lignes militantes qui nous semblent justes et adaptées aux demandes des personnes exilées, au plus proche de leurs réalités, au plus proche du terrain ; nous nous débrouillons ensuite pour trouver les solutions pérennes pour que des partenaires, des personnes donatrices nous suivent.

Cela a toujours fonctionné, cela fonctionnera encore. Nous ne serions pas là sans à la fois connaître le pire de l'humain, mais croire au plus beau de l'humanité.

« On peut couper les fleurs, on n'arrête pas le printemps » - *proverbe perse*